

Méditation pour le 4ème dimanche de l'Avent C

Découvrir la possibilité de l'impossible

Il y a deux aspects de la scène de la Visitation à considérer. Le premier est que tout intérêt personnel de Marie ou d'Élisabeth est mis de côté. Toutes deux avaient de bonnes raisons d'être très préoccupées par leur grossesse et tout ce qu'apporte une nouvelle vie. Les deux femmes avaient le droit de se concentrer sur elles-mêmes pendant un certain temps alors qu'elles apportaient des ajustements radicaux à leur vie quotidienne. Marie tend la main vers sa cousine pour l'aider et être aidée par elle. Ces deux grandes femmes bibliques se sont consolées entre elles, ont partagé leurs histoires, au moment où elles firent l'expérience d'une vie nouvelle en elles : Élisabeth après ses longues années de stérilité avec cette grossesse subite, et Marie, après sa rencontre avec le messager céleste, créant une situation maritale et une grossesse toutes deux « irrégulières ».

Le deuxième point à considérer est la réponse et la rapidité de Marie. Luc nous raconte qu'elle s'est engagée « en hâte » pour un long et périlleux voyage de Nazareth à un village situé dans les montagnes de Judée. Elle savait bien ce qu'elle voulait et rien ni personne ne pouvait l'arrêter.

Le choix libre de Marie d'aller de l'avant reflète une décision prise au plus profond de son cœur, suivie d'une action immédiate.

Combien de choses dans notre vie avons-nous rêvé de faire, aurions-nous dû faire, et n'avons jamais faites - des lettres à écrire, des rêves qui auraient dû être réalisés, la gratitude qui n'a pas été exprimée, l'affection qui n'a jamais été montrée, des mots qui auraient dû être prononcés? Les reports et les retards nous pèsent, nous fatiguent et nous découragent. Ils nous rongent. Combien est vraie la parole de saint Ambroise lorsqu'il décrit l'empressement de Marie: l'Esprit s'empara complètement de la Vierge fille de Nazareth, et l'obligea à agir.

L'histoire de la Visitation nous enseigne une leçon importante: quand le Christ se développe à l'intérieur de nous, nous sommes conduits vers des personnes, des lieux et des situations dont nous n'avons jamais rêvés. Nous allons porter des paroles de consolation et d'espérance qui ne sont pas les nôtres. Dans l'acte même de consoler les autres, nous serons consolés. Nous serons en paix, recueillis, car nous savons qu'aussi insignifiants que puissent nous paraître notre vie et nos problèmes, le Christ se sert d'eux pour prendre forme en nous.

Les femmes de l'évangile d'aujourd'hui nous montrent qu'il est possible d'aller au-delà de nos propres petits intérêts personnels et de s'engager dans un ministère et un service authentiques dans l'Eglise. Un ministère et un service ne font pas simplement que des choses pour les autres. Les ministres et les serviteurs chrétiens authentiques se permettent de servir et d'être servis, enseignés, soignés, consolés et aimés. De tels moments nous libèrent et nous permettent de chanter le Magnificat sur notre chemin, et célébrer les merveilles que Dieu fait pour nous et pour son peuple.

Considérez ces paroles de la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta (1910-1997): « Dans le mystère de l'Annonciation et de la Visitation, Marie est le modèle même de la vie que nous devrions mener. Tout d'abord, elle a accueilli Jésus dans son existence, puis, elle a partagé ce qu'elle avait reçu. Chaque fois que nous recevons la sainte communion, Jésus le Verbe se fait chair dans notre vie - don de Dieu qui est à la fois beau, doux, unique. Ainsi fut la première eucharistie: Marie offrant son Fils en elle, en qui il avait fait le premier autel. Marie, la seule qui pouvait affirmer avec une confiance absolue, « ceci est mon corps », à partir de ce moment, a d'abord offert son propre corps, sa force, tout son être, pour former le Corps du Christ ».

(cf. *Sel et Lumière*)